

Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines et sociales

Organisé par l'Institut Émilie du Châtelet et la chaire « Genre Mixité égalité femmes-hommes de l'école à l'entreprise » du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)

Vendredi 26 septembre 2025

14h00 à 16h30 : Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), *Amphithéâtre Jean Prouvé*, 292 rue Saint Martin, 75003 Paris, Accès 11, Rez-de-chaussée

Rose K. BIDEAUX, (al/il/el/ça) est artiste et chercheur·e. Ses travaux en arts et en études de genre portent sur l'exploration des couleurs et de leurs enjeux sociaux. En parallèle, al enseigne les études sur les couleurs, les études sur le genre et la méthodologie de la recherche en arts dans différentes écoles d'art et universités.

Le pot aux roses. La couleur rose et l'in/visibilisation du genre

Plus qu'une couleur décorative, le rose agit comme une technologie du genre, au sens de Teresa de Lauretis : il ne se contente pas de représenter le genre, il le fabrique. Par son pouvoir d'esthétisation, il rend visible la différence entre féminin et masculin dans les images, les objets, la mode ou la publicité, tout en naturalisant cette différence au point de la faire paraître anodine.

Cette conférence analysera comment le rose fonctionne comme dispositif esthétique, prescrit pour le féminin et proscrit pour le masculin – sauf lorsqu'il signale l'efféminement, l'homosexualité ou une virilité excentrique. Signe plastique de par sa nature chromatique, il est aussi profondément transmédiatique, circulant entre arts, culture et commerce, et alimentant une chaîne de significations centrée sur le féminin, véhiculant des stéréotypes aussi variés que « la femme-enfant », « la séductrice » ou « la drag queen ».

Parce que ses usages se répètent dans des contextes, des époques et des cultures multiples, le rose est progressivement perçu comme transculturel et transhistorique, ce qui lui confère une apparence de naturalité et d'universalité. Cela efface son histoire sociale et renforce son efficacité comme outil d'in/visibilisation du genre, en réalisant cet exploit : rendre le genre visible en marquant la distinction entre ce qui est féminin et ce qui ne l'est pas – y compris au sein de la catégorie « hommes » – tout en le rendant invisible en présentant cette distinction comme naturelle, intemporelle et anecdotique, reléguée à un simple détail esthétique.

Publications de Rose K. Bideaux sur le thème :

- « La Couleur, marqueur créatif générationnel ? » (avec Sabine Ruaud), in Catherine Champeyrol (éd.), *Les Dessous de la créativité. Gagner en confiance créative et relever les défis*, Paris, Éditions Ellipses, 2025, p. 188-199.
- « Queer Futures, Violet Futures: Queer Modernity Symbolism of Violet in West Culture », *Color Culture and Science Journal*, 16(2), 2024, p. 118-126.
- « Rose, (hyper)féminité et pouvoir, de Madame de Pompadour à Paris Hilton », in Sămi Ludwig, Astrid Starck-Adler et André Karliczek (dirs). *Colors and Cultures: interdisciplinary explorations / Couleurs et Cultures : explorations interdisciplinaires*, Paris, Arkee, 2022, p.154-163.
- *Rose. Une couleur aux prises avec le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023.

Responsables : Evelyne PEYRE, Joëlle WIELS, Armel NAYT, Frédérique PIGEYRE,
Anne-Françoise BENDER